

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 46 (1999)
Heft: 3

Artikel: De KATANOS à KATACHECK
Autor: Balmer, Jürg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un pas vers l'optimisation de la sécurité civile

De KATANOS à KATACHECK

JB. Le rapport KATANOS* (Katastrophen und Notlagen in der Schweiz ou: Catastrophes et situations d'urgence en Suisse) montre quelles catastrophes et situations d'urgence peuvent menacer la collectivité, quels en seraient les effets prévisibles et quelle importance il convient d'accorder aux différentes formes de danger.

Avec KATACHECK*, les résultats de l'étude KATANOS peuvent être appliqués à une zone d'évaluation définie. C'est un outil informatique qui permet aux communes et aux régions de tester leurs préparatifs pour l'aide en cas de catastrophe et les secours urgents au moyen de critères uniformes.

L'étude KATANOS analyse systématiquement les dangers qui constituent une menace pour la sécurité de la population sous la forme de catastrophes ou de situations d'urgence. Elle décrit les dangers potentiels en fonction de critères uniformes. L'éventail des dangers examinés s'étend des événements très fréquents aux plus rares et aborde l'ensemble des conséquences possibles.

L'analyse systématique des dangers tenant compte de leur fréquence d'occurrence statistique ne constitue toutefois pas une base suffisante à la réflexion concernant la préparation aussi économique que possible de structures et de moyens propres à maîtriser des catastrophes et des situations d'urgence.

L'analyse doit aussi porter sur la question: «Nos préparatifs sont-ils appropriés?»

La réponse dépend notamment aussi du fait de savoir quels risques la population ressent comme «vraiment dangereux». La perception individuelle des risques est très étroitement liée à la forme du danger et à l'ampleur d'un sinistre donné.

Ainsi, la probabilité d'être impliqué dans

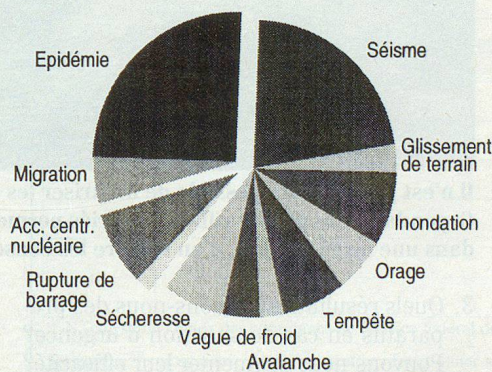
un accident de la circulation est généralement considérée comme faible, même si l'on enregistre annuellement en Suisse environ 600 décès dus à des accidents de la route. Chaque jour, nous nous accommodons de ce risque.

Mais l'incendie d'un dépôt de produits chimiques entraîne à maints égards des mesures disproportionnées, bien qu'il n'y ait ni blessés ni morts à déplorer. De tels risques sont ressentis comme inadmissibles. La société évalue donc les dommages diversement en fonction de l'événement. L'aversion face aux événements majeurs, qui sont rares ou moins connus, est un facteur qui doit être inclus dans l'analyse des dangers, puisque l'estimation basée sur les seules statistiques ne tient pas compte de l'attitude de la population.

C'est pourquoi KATANOS utilise la notion de «risque pondéré». Un facteur d'aversion permet de prendre en compte les risques en fonction de la perception qu'en a la population.

Quels dangers menacent la collectivité...?

Le rapport KATANOS indique que les catastrophes d'origine naturelle représentent le risque le plus grand (60%), suivi des situations d'urgence d'origine sociale (30%) ainsi que des catastrophes d'origine technique (10%).



Eventail des dangers examinés.

Si l'on tient compte de l'ensemble des risques de catastrophes et de situations d'urgence en Suisse, les dommages concernent pour environ 40% des personnes atteintes dans leur intégrité, pour 30% des atteintes aux conditions d'existence et pour 30% des dégâts matériels.

Pourtant, ce schéma équilibré est trompeur; prises séparément, les catastrophes et autres situations d'urgence varient considérablement quant à leurs répercussions.

Les catastrophes d'origine naturelle provoquent surtout des dommages matériels entraînant une forte demande de prestations d'aide. Les situations d'urgence sociale concernent surtout des individus.

Qu'advierait-il si...?

Les catastrophes sont rares. Pour cette raison, le grand public ne s'y intéresse guère, dans la vie de tous les jours. Il en va tout autrement lorsque survient un événement dramatique. Les souffrances et les destructions captent alors l'attention. Les services d'intervention entrent en scène et c'est à ce moment-là seulement que le public prend conscience de leur importance. Mais si l'on veut apporter une aide efficace en situation extraordinaire, il faut disposer en permanence de personnel formé et équipé en conséquence.

Pour les responsables de l'aide en cas de catastrophe et des secours urgents, les situations extraordinaires constituent une préoccupation quotidienne.

L'aide en cas de catastrophe et les secours urgents sont en principe l'affaire des cantons et des communes. La Confédération applique le principe de subsidiarité en la matière. Une répartition judicieuse des tâches entre les différents échelons est le garant d'une intervention efficace, menée par des organisations proches des citoyens, d'où l'importance d'une structure décentralisée. Dans l'intérêt général, il importe cependant que les efforts consentis

* Pour tout renseignement:
Office fédéral de la protection civile
Jürg Balmer
tél. 033 322 51 76
fax 031 322 52 36
e-mail: juerg.balmer@bzs.admin.ch

Dangers d'origine naturelle	Dangers liés à la civilisation	
	Dangers d'origine technique	Evolution de la société
Séisme Glissement de terrain Inondation Orage Tempête Avalanche Vague de froid Sécheresse Incendie de forêt Chute de météorite	Chute d'avion Accident ferroviaire Incendie Rupture de barrage Accident chimique Accident de centrale nucléaire	Migration Epidémie

par les cantons, les régions et les communes reposent sur une même compréhension de la mission des services d'intervention et sur une communauté d'objectifs. Cette condition prend tout son sens à l'occasion de sinistres importants, lorsqu'une collaboration entre régions ou entre cantons s'impose pour maîtriser la situation. Transposé dans l'actualité, le séisme de Bâle, en 1356, causerait à peu près les dommages suivants:

- 1500 morts;
- 6000 blessés;
- 100 000 personnes évacuées;
- 150 000 sans-abri;
- environnement fortement endommagé sur 20 km²;
- dégâts équivalant à 30 à 50 milliards de francs.

KATANOS montre clairement que les catastrophes majeures sont liées à des événements rares, très rares, voire rarissimes. Dans la pratique, l'accent est généralement mis sur d'autres risques. La plupart des communes de Suisse conçoivent leurs préparatifs en fonction de sinistres fréquents et bien connus.

L'expérience est certes une bonne chose, mais il est également important de savoir comment il faudrait s'y prendre au cas où surviendrait une catastrophe rare ou très rare. Car lorsqu'un tel événement se produit, les dommages sont généralement énormes.

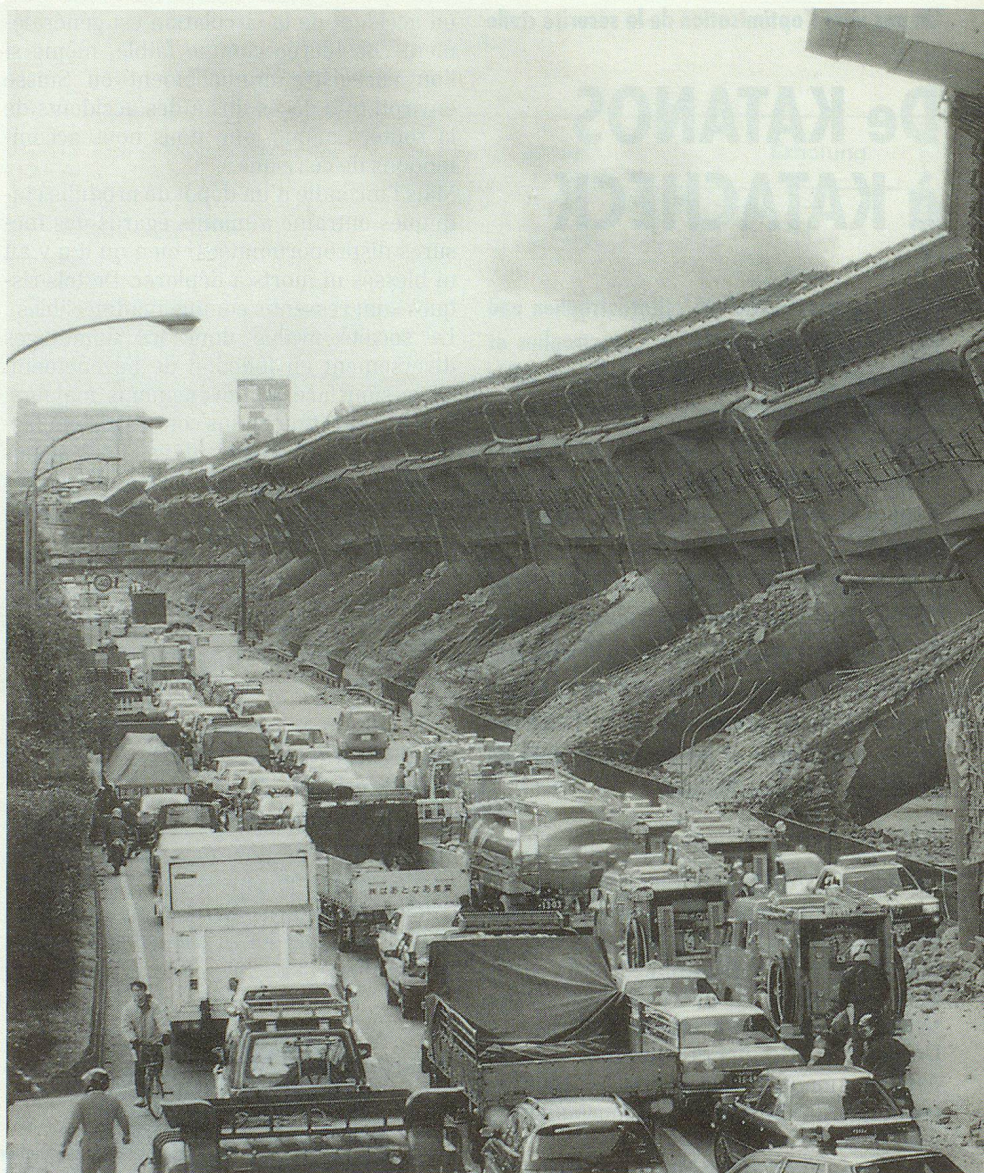
KATACHECK, un moyen...

L'étude KATANOS fournit à l'Office fédéral de la protection civile une base théorique permettant de développer, dans la mesure du possible, une approche scientifique des catastrophes et des situations d'urgence. KATACHECK représente quant à lui un outil donnant les moyens de planifier les préparatifs de l'aide en cas de catastrophe et des secours urgents au moyen de critères unitaires.

La sécurité absolue n'existe pas. Il importe donc de mettre l'accent là où cela s'avère nécessaire. KATACHECK est un instrument de planification assistée par ordinateur à la disposition des communes, des régions et des cantons. Son but est de leur permettre de vérifier leurs préparatifs en matière d'aide en cas de catastrophe et de secours urgents.

KATACHECK aide les responsables à répondre aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qui pourrait arriver chez nous? Sur quels scénarios nos préparatifs sont-ils fondés et à quels besoins doivent-ils répondre?
2. Quels sont les moyens disponibles? Dans quels laps de temps peuvent-ils être mis en œuvre?



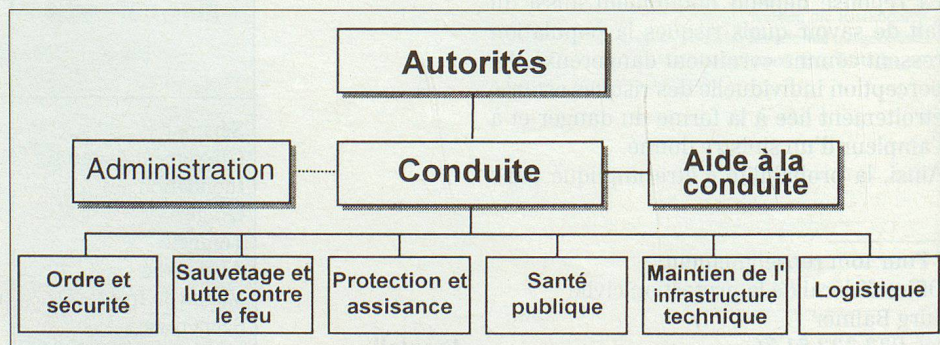
Il n'est pas toujours possible de maîtriser les sinistres.

Cependant, des préparatifs appropriés permettent généralement, dans une large mesure, d'en réduire les conséquences.

3. Quels résultats attendons-nous des préparatifs en cas de situation d'urgence?

Pouvons-nous augmenter leur efficacité? KATACHECK s'adresse aux représentants des autorités qui assument la responsabi-

lité de l'aide en cas de catastrophe et des secours urgents et à ceux des services d'intervention (police, sapeurs-pompiers, santé publique, services communaux, protection civile, troupes de sauvetage de l'ar-



«Sécurité civile»

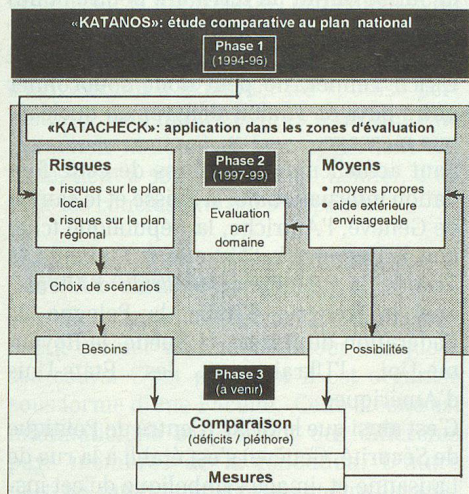
(structure de base pour une commune ou une région d'au moins 6000 habitants)

SÉCURITÉ

mée) qui mettent en œuvre la volonté politique sur le terrain.

L'élaboration de KATACHECK s'effectue par étapes. Les deux modules de base «risques» (représentation de situations locales à l'aide de scénarios types) et «moyens» (aperçu de l'état des préparatifs) seront disponibles au début 1999.

Le module «comparaison» viendra compléter KATACHECK dans un deuxième temps.



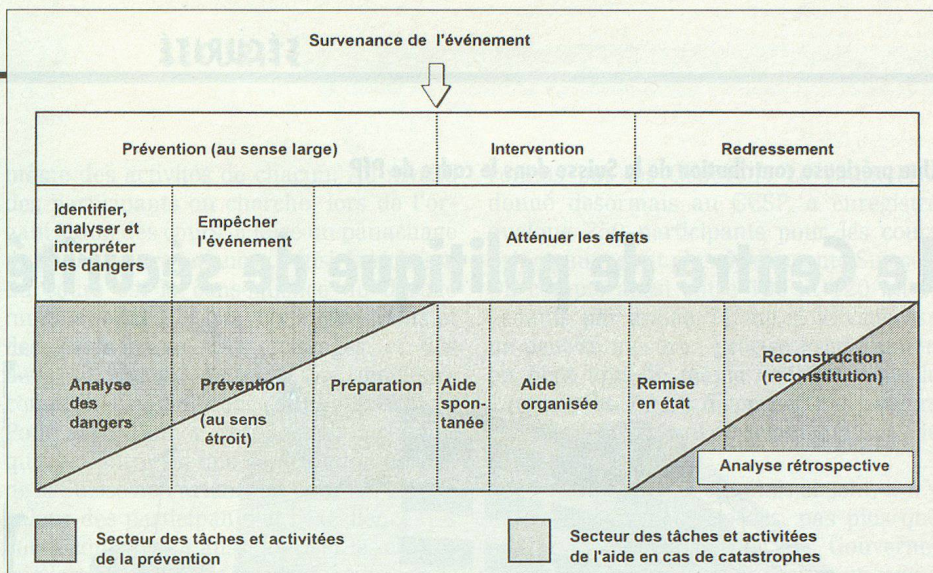
Les organisations partenaires sur le plan fédéral collaborent au développement de KATACHECK.

L'utilisation de KATACHECK...

KATACHECK est conçu pour être utilisé dans des zones d'évaluation d'une certaine importance. Il suppose en effet une structure de «sécurité civile» qui n'aurait guère de raison d'être dans une petite commune. Tous les responsables des organisations œuvrant dans le domaine de l'aide en cas de catastrophe et des secours urgents à l'intérieur d'une zone d'évaluation donnée doivent collaborer à l'application de KATACHECK. Les travaux devraient être dirigés par l'organe de conduite compétent (de la commune, du district, etc.).

L'Office fédéral de la protection civile fournit gratuitement le programme KATACHECK ainsi que les données relatives aux risques menaçant la zone d'évaluation concernée (commune, région). Ces données sont indispensables au fonctionnement du programme.

Il est également possible de passer commande par Internet à l'adresse suivante: www.protectioncivile.admin.ch. Les personnes intéressées trouveront les informations nécessaires ainsi que le bulletin de commande à la rubrique «Nouvelles», sous KATANOS/KATACHECK. ▀



Gestion des catastrophes.

OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROTECTION CIVILE
KATACHECK
3003 Berne
Fax: 031/324 87 89

Bulletin de commande pour KATACHECK

Avant de passer votre commande, veuillez prendre connaissance des données techniques ci-dessous:

- Système d'exploitation: Windows NT ou Windows 95;
- Définition de l'écran et de la carte graphique: au moins 800x600 pixel;
- Il est recommandé de disposer d'un processeur Pentium de 166 MHz et 32 MB RAM;
- Il n'est pas nécessaire que MS-Access soit installé sur votre système; KATACHECK est livré avec une version "runtime" de MS-Access.

1. Programme KATACHECK

- Version allemande Version française Version italienne disquette 3.5" (11) CD (1)

2. Données relatives aux risques (définition de la zone d'appréciation)

(les données [disquette 3.5"] concernant les communes suivantes doivent être introduites dans le programme [ch. 1])

La zone d'appréciation se compose de:

- toutes les communes du canton: _____ ou
- des communes suivantes (prière d'énumérer séparément les éventuelles autres communes):

N° cne: ¹⁾	Commune:	N° cne: ¹⁾	Commune:

¹⁾ N° cne selon l'index des communes de l'Office fédéral de la statistique (OFS)

Remarque: le programme (ch. 1) ne peut pas fonctionner sans les données relatives aux risques (ch. 2). En principe, nous ne fournissons les données relatives au risque concernant une même zone d'appréciation qu'une seule fois par échelon (commune, district/région, canton). En outre, nous ne fournissons pas de données concernant des zones d'évaluation recouvrant plus d'un canton. Vous recevrez des instructions d'installation et un mode d'emploi avec le programme. Les fichiers sont fournis gratuitement.

Expéditeur:

Office/Service: _____

Nom/Prénom: _____

Fonction: _____

Rue/N°: _____

NPA/Ville: _____

Téléphone: _____ Téléfax: _____

Date/Timbre/Signature: _____